

**José Ortega y Gasset**

## La mission du bibliothécaire

Traduit de l'espagnol (Espagne)  
par Mikael Gómez Guthart.  
Allia, 2021, 64 pages, 6,50 €.

■ Il y a trop de livres. Ce constat est celui des libraires, des éditeurs, des lecteurs et plus encore des critiques. C'était, déjà en 1935, celui du penseur espagnol José Ortega y Gasset. Bibliographies démesurées qui contraignent le nouveau venu dans la chaîne du savoir à survoler, sélectionner, apprendre pour oublier ; qualité très inégale des nouveaux livres... le problème ne date pas d'aujourd'hui, ni même d'hier. Ortega y Gasset entreprend dans ce court texte (à l'origine, une conférence) de redéfinir la « mission du bibliothécaire », celle, selon lui, de faire le tri entre ce qui vaut la peine et le reste. Le bibliothécaire doit « exercer une véritable police du livre et devenir son dompteur, sachant contenir sa furie » ; il doit savoir guider le lecteur à travers la jungle des livres pour lui faire rencontrer celui qu'il lui faut. « Il sera le médecin, l'hygiéniste de ses lectures. » Une définition du livre inspirée du *Phèdre* de Platon clôt le propos : le livre est la transposition écrite d'un discours oral, transposition qui relève le lecteur de la nécessité de mémoriser le texte mais qui ne dispense pas de celle de le faire revenir à la vie. Le livre n'est pas vivant en tant que tel : il lui faut des lecteurs, des traducteurs, des hommes et des femmes capables de comprendre d'où il vient pour le faire arriver là où il doit aller. Pour le lecteur contemporain, cette mission paraît d'abord être celle du critique ou de l'éditeur. Mais nous sommes en réalité chacun nos propres bibliothécaires. La réflexion presque séculaire d'Ortega y Gasset, vive, précise et stimulante par sa concision et sa justesse, nous incite à endosser notre rôle personnel face à la communauté humaine : celle de transmettre un savoir, une pensée, une culture.

■ Élodie Pinel